

N O T E

à l'attention de Monsieur le **PRESIDENT**

*M. de Guysson
s'accuse sur toute la ligne
4.12.10*

Jour après jour, il nous est donné de constater et de déplorer l'information insuffisante ou tendancieuse de l'opinion publique en France. Les Vietnamiens ignorent l'indépendance acquise par le Viet-Nam. Les Français ont l'impression que la France n'a plus rien à attendre en Extrême-Orient et que la guerre actuelle n'aura pas de fin; c'est la septième année d'une nouvelle Guerre de Cent ans, pensent-ils.

Il est essentiel pour le Gouvernement du Viet-Nam de lutter contre cette psychose. Encore, faut-il que l'opinion publique prête attention à ses démonstrations. Or les observateurs s'accordent à reconnaître que la presse, les milieux politiques et la masse ne parlent pas volontiers de l'Indochine. Il faut donc guetter les occasions favorables, c'est-à-dire le moment où les problèmes indochinois sont au premier plan de l'actualité en France, et, à ce moment, montrer les aspects favorables du problème.

La prochaine réunion du Haut-Conseil constitue une telle occasion. La presse la suivra certainement avec intérêt; les délégués des Etats Associés seront les vedettes de l'heure; leurs gestes et leurs paroles seront observés et commentés. D'autre part, la présence à Paris de plusieurs personnalités vietnamiennes permettra de faire de la propagande à bon compte.

X
X X

Il convient tout d'abord de définir les principes directeurs de la campagne d'information qui pourrait être menée à la fin de Novembre en France.

Les Français à toucher ne sont pas les spécialistes de l'Indochine, mais, au contraire, dans chaque milieu, ceux qui ne sont pas avertis de l'évolution au Viet-Nam. L'action devra donc se concentrer sur quelques thèmes généraux, bien choisis et soigneusement coordonnés, afin d'éviter de disperser l'attention et de créer une nouvelle forme de confusion.

Trop souvent, le Français moyen ne voit ni l'utilité, ni l'intérêt, ni le terme de l'effort de la France en Indochine.

Il

Il faut donc lui montrer :

1°)- que la France et l'Occident ne peuvent abandonner la lutte contre le communisme en Extrême-Orient. Il y va de leur vie même. La démonstration peut être faite sur le plan économique (matières premières, débouchés pour les industries occidentales, ou, au contraire, pour les industries de l'adversaire), humain (la chute du Sud-Est Asiatique, qui entraînerait celle du reste de l'Asie, renforcerait le camp adverse de 400 millions d'habitants), militaire (un bloc russe qui dominerait toute l'Asie et la moitié de l'Europe absorberait, tôt ou tard, le reste de la péninsule européenne), moral (si le communisme se révèle, en Asie, le seul système viable et efficient, il acquerra une face nouvelle en Afrique et en Europe)....

Ces divers arguments prennent une valeur particulière pour la France; son rôle de grande puissance dépend de sa présence en Asie; ~~son départ d'Indochine entraînerait son déclin en Afrique, alors que~~ sa puissance en Extrême-Orient renforce sa position et accroît son poids en face des Etats-Unis, de l'Angleterre et de l'Allemagne; ~~son départ d'Indochine entraînerait un déclin en Afrique, rendrait confiance aux nationalités~~

"La France ne peut se retirer. Si elle s'y résignait, elle trahirait l'Occident; elle cesserait d'être une grande puissance mondiale".

2°)- Il y a un terme à la lutte actuelle. Des progrès peuvent déjà être constatés et l'évolution est en cours. Le deuxième chapitre est celui de la relève de la France par le Viêt-Nam et par l'Union Française: Le Gouvernement vietnamien assume toutes les responsabilités sur le plan interne; il administre le pays; sa contribution financière croît sans cesse; sa balance commerciale s'équilibrera dès la fin de la guerre. L'armée vietnamienne se développe rapidement (quelques chiffres); elle renforce les forces françaises et commence à les remplacer.

La présence française pourra bientôt changer de forme, s'orienter vers l'assistance, le Conseil plutôt que la direction; des places seront offertes à de jeunes cadres français, ingénieurs, médecins, administrateurs décidés à aider le Viêt-Nam dans sa marche en avant.

Cette relève de la France par le Viêt-Nam et l'Union Française diminue la charge française, mais elle permet aussi - et c'est essentiel - à un Viêt-Nam indépendant et fort de rallier les populations encore soumises aux rebelles; les réformes feront le reste. La pacification est en progrès.

"Les symptômes actuels sont encourageants. La consolidation du Viêt-Nam, avec l'aide de la France, permettra la pacification".

3°)- ...

intransigeant de Tunisie et au Maroc; bien il ne lui permettrait pas de se renforcer en Europe, comme on le dit trop souvent, mais accusait tout le poids de ses charges en Afrique du Nord.

3°) - L'avenir de l'Union Française. Sur le plan militaire; un système d'alliances franco-vietnamiennes assurera une défense efficace du monde libre; le drapeau français flottera en Extrême-Orient; les méthodes militaires françaises y seront enseignées et utilisées. Sur le plan politique; l'extension de l'Union Française sur les cinq continents donnera à chacun de ses Membres une force et une influence, notamment sur la scène internationale et en face des Etats-Unis; les chances de la paix en seront renforcées. Sur le plan économique; la France exporte actuellement 150 milliards de francs de marchandises en Indochine par an; sans cette exportation, les industries textiles et métallurgiques de France connaîtraient le chômage; les produits du Viêt-Nam sont essentiels à la France et à ses colonies; enfin, le pays offrira, la paix revenue, de belles possibilités d'investissements. Sur le plan culturel; l'oeuvre accomplie depuis 100 ans continuera à prospérer (universités, instituts bipartites ...). Enfin, la réunion de la France au Viêt Nam constituera le meilleur gage pour une évolution raisonnable de l'Afrique du Nord. "Une fois la paix rétablie, l'association franco-vietnamienne comportera pour la France des avantages, non seulement économiques, mais politiques, militaires, culturels et humains", non seulement en Asie, mais plus encore en Afrique du Nord.

x
 (fixer si possible, par quelques chiffres, le nombre d'ouvriers qui travaillent pour l'Indochine: 12% des fabricants d'instrument chimicoaux, 60.000 ouvriers dans le textile, n% dans l'industrie automobile....)

Ces divers points devront être développés, appuyés par des chiffres frappants. Dans chacun des trois chapitres, des formules lapidaires devront être trouvées.

L

x
 x x

Les thèmes étant supposés choisis, étudions, dans le détail, les manifestations au cours desquelles ils pourraient être développés :

a) Le Président du Gouvernement devrait se réserver les exposés généraux destinés à l'ensemble de l'opinion française.

- 1/- Une conférence de presse, de préférence, au début du séjour.
- 2/- Une conférence devant un auditoire composé d'intellectuels d'horizons très divers, par exemple sur invitation de la Conférence des Ambassadeurs ou du Centre d'Etudes de Politique Etrangère. Cette réunion grouperait 300 ou 400 personnes, dont la majorité ne devraient pas être des spécialistes de l'Indochine. Le texte de l'exposé serait publié dans la revue du Centre d'Etudes, ou dans un autre périodique.
- 3/- Une conversation informelle avec des journalistes étrangers. Le déjeuner de la Presse Etrangère constituerait un excellent cadre.

D'accord

4/ Le déjeuner pourrait être doublé par un repas... avec la presse diplomatique française.

5/- A la veille du départ, une courte interview radio-diffusée.

Ces 5 manifestations - dont 2 seulement sont directement destinées au grand public - me paraissent suffisantes.

En outre, il faudrait prévoir, avec précision (en dehors des visites protocolaires) un certain nombre de rencontres privées avec la colonie vietnamienne (je suis trop incompetent pour insister sur ce point) et avec 3 ou 4 groupes de quelques députés bien choisis.

5/- Enfin, une interview pourrait être donnée par le Président à son passage à Karachi, sur le chemin du retour.

b) Le Ministre des Finances et de l'Economie devrait :

1/- s'attacher à mettre en valeur les aspects économiques et financiers du tableau brossé plus haut, devant un auditoire parisien bien choisi (à arrêter en accord avec le Ministère de l'Economie, la Direction des Affaires Economiques du Ministère des Affaires Etrangères et l'Institut de Conjoncture Economique).

Les mêmes thèmes pourraient être développés dans un article destiné à une revue économique parisienne.

2/- M. LAI serait invité par la Chambre de Commerce d'une ville de province à parler de la situation générale au Viêt-Nam, en insistant sur les aspects économiques. Je pencherais pour Lille, en raison de l'importance des exportations de produits textiles et métallurgiques français vers l'Indochine. A défaut, Bordeaux, Marseille ou Lyon.

3/- Si la Conférence avait lieu à Lille, M. LAI pourrait s'arrêter à Marseille sur le chemin du retour et y faire, à nouveau, la même conférence.

En marge des manifestations publiques ou semi-publiques, M. LAI prendrait contact (en dehors des visites protocolaires) avec des représentants choisis du Ministère des Finances, des Banques nationalisées, des Commissions des Finances et de l'Economie de l'Assemblée (voir Ministère des Finances et de l'Economie).

c) Le Ministre de la Défense, ~~si il participe au voyage,~~ devrait apprendre à l'opinion publique française ce qu'est l'armée vietnamienne.

1/- Il tiendrait, à Paris, une conférence sous le patronage d'une institution spécialisée (Institut de la Défense Nationale ou autre).

2/- ...

Je suis en accord avec le Pakistanais.

Uy Tiem

qu'il a pu voir

2/- Un deuxième exposé plus technique pourrait être fait devant des Officiers, soit dans le cadre de S.H.A.P.E., soit dans celui du Ministère français de la Défense Nationale ou de l'Ecole de Guerre, soit à Coëtquidam.

3/- M. TRI se rendrait également en province pour une conférence générale, dont une partie importante serait consacrée aux questions militaires. Je recommande Strasbourg, en raison de la proximité du Commandement français en Allemagne, et de l'écho qu'aurait un tel exposé sur les Allemands et les forces alliées en Allemagne.

Le texte de l'une des Conférences serait publié dans une revue spécialisée (Revue de la Défense Nationale, par exemple).

*Ceci M. TRI
Necker n'a rien vu
le 11 Mars*

4/- M. TRI parlant anglais, il y aurait avantage à lui demander de quitter l'avion du retour à Karachi et de rentrer par New-Delhi. Au cours de ce voyage privé, le Ministre pourrait prendre la parole une ou deux fois, notamment à New-Delhi, où l'"Institute for World Affairs" a fait savoir qu'il était prêt à organiser une Conférence.

En dehors des exposés officiels, M. TRI, comme ses collègues, devrait s'entretenir, d'une manière non protocolaire, avec des représentants des milieux intéressés : Ministère de la Défense Nationale, Commission de la Défense Nationale à l'Assemblée, Ecole de Guerre.

d) Le Ministre de l'Education, M. GIUNG, se consacrerait à l'aspect culturel, intellectuel et spirituel du problème.

1/- Une Conférence pourrait avoir lieu soit à la Sorbonne, soit dans tout autre cadre recommandé par la Direction Générale des Affaires Culturelles du Ministère des Affaires Etrangères.

2/- M. GIUNG ferait un exposé plus général soit à Bordeaux, soit à Lyon, sur invitation de l'Université.

3/- Lors de son retour, il passerait à Alger et Beyrouth, où il prendrait l'avion de Saïgon. Il pourrait ainsi faire des exposés dans ces deux villes de langue française.

Comme ses collègues, M. GIUNG prendrait des contacts officieux avec les milieux intéressés.

e) Un programme précis devrait être arrêté de la sorte pour les autres Ministres qui se rendraient en France.

M. TONG ...

M. TONG pourrait avoir des contacts avec le Quai d'Orsay; M. HUY parlerait dans le cadre de la Société des Ingénieurs Civils de France et se rendrait à Metz ou Saint-Etienne....

x
x x

Pour donner à ces manifestations toute leur portée, il serait bon de les accompagner d'un effort d'information du public français.

1°)- La presse française sera probablement plus curieuse des choses du Viêt-Nam qu'à l'ordinaire. Il serait bon de munir, à l'avance, les organismes appropriés du matériel de documentation nécessaire sur le Viêt-Nam et les Membres de la délégation : photos, statistiques, textes des discours les plus caractéristiques, enregistrements radio-phoniques

|| Tout ce matériel devrait parvenir à Paris avant le 15 Novembre. Il faudrait en prévoir dès maintenant l'utilisation en accord avec le Haut-Commissariat du Viêt-Nam à Paris, le Ministère des Etats Associés, le Ministère des Affaires Etrangères et le Ministère de la Défense Nationale.

J'ai des films personnels sur la pacification.

|| 2°)- Une petite exposition consacrée à l'effort de guerre et à la pacification au Viêt-Nam ferait un bon effet. Elle pourrait être réduite. Quelques vitrines bien placées dans Paris avec de bonnes photos, quelques statistiques, deux ou trois trophées communistes feraient l'affaire.

3°) Une présentation de films sur la guerre au Viêt Nam et la pacification, devant un public^x mondial, attiré par un certain exotisme pourrait avoir d'heureux effets. ^x ^x ^x

D'autres idées pourraient être étudiées. Celles qui viennent d'être hâtivement proposées doivent être développées.

Si le principe de cette campagne est admis, il serait cependant essentiel d'arrêter, dès maintenant, les grandes lignes du programme, afin d'en aviser Paris. Une coordination devrait, ensuite, être faite à Saïgon pendant les deux semaines suivantes; d'après moi, les grandes lignes de chacune des interventions devraient être arrêtées dès ce moment. Une personne entièrement informée de l'affaire serait alors chargée d'en fixer les moindres détails en France, pendant les quinze jours qui précéderont l'arrivée du Président et de ses Ministres./-

Le 15 Octobre 1952

(C. Chaysson)